

Watteau
33360
Expo 1967

WATTEAU

15. HOMME NU

Penché en avant, il tient une étoffe de la main droite.

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc. H. 0,244; L. 0,297. Traits d'encadrement à la plume et encre noire. Doublé.

Hist. Collection G. Huquier; marque en bas à gauche (L. 1285); Saisie des Émigrés; marque du Louvre (L. 2207).
Inventaire 33 360.

Bibl. Morel d'Arleux, VIII, n° 11 128 (Watteau; Émigrés) - Lafenestre, repr. pl. 23 - Dacier, 1930, n° 3, repr. - Parker, 1931, n° 21 - Parker et Mathey, I, n° 515, repr.

Exp. Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1935, n° 301 - Copenhague, 1935, n° 534.

Étude pour la figure de Jupiter en satire apparaissant à droite, dans la peinture *Jupiter et Antiope*, conservée au Louvre où elle est entrée avec la donation Lacaze en 1889 (Adhémar, 1950, p. 189, n° 180 bis; repr., pl. 108-109). Une autre étude aux trois crayons pour la même figure, plus proche de la peinture définitive et plus rapide d'exécution, appartient à M. Lugt (repr., Exp. Paris, Institut Néerlandais, 1964, n° 58, pl. 47). La gravure à l'eau-forte de Caylus de la composition d'ensemble est considérée comme ayant été exécutée d'après un dessin de Watteau (J. Mathey, *Antoine Watteau, Peintures réapparues*, Paris, 1959, p. 35-36, fig. 70).

La peinture est généralement située vers 1712-1715, au moment où Watteau habite chez Crozat et s'inspire des œuvres possédées par le collectionneur; il se révèle aussi sensible aux œuvres des Vénitiens, dont l'influence est visible ici, dans l'atmosphère du paysage, le coloris chaud et l'ampleur des nus, qu'aux œuvres nordiques. Parker et Mathey ont remarqué que l'attitude de Jupiter est voisine de celle d'une figure d'homme apparaissant dans le tableau de Van Dyck, *Le Christ portant sa Croix*, conservé à Anvers (repr. dans A. Schaeffer, *Van Dyck, Klassiker der Kunst*, XIII, 1909, p. 17). Le rapprochement est encore plus évident avec le dessin préparatoire de Van Dyck conservé à l'Institut Courtauld (H. Vey, *Die Zeichnungen Anton Van Dyck*, Bruxelles, 1962, p. 87, n° 14, repr., pl. 19). Il est également intéressant de rappeler qu'un dessin de Van Dyck pour le *Portement de Croix* a appartenu à Crozat (Vente, 1741, partie du n° 852, où il fut acheté par Huquier).

Cette même figure d'homme a été utilisée par Watteau dans *Le Sommeil dangereux*, peinture disparue, connue par la gravure de J.M. Liotard (Dacier et Vuaflart, n° 38).

Dessin réaliste dont le trait aux écrasements vigoureux est d'une puissance remarquable; la sanguine se mêle aux accents de pierre noire et aux rehauts de craie blanche, technique des trois crayons que Watteau emploiera

par la suite avec souplesse et légèreté dans ses feuilles d'études de têtes (n° 18). G.M.

Exp: Dessins Français du XVIII^e
siècle. / mis et contemporains
de P.J. Lieriet, Paris, Louvre,
Cabinet des Dessins, 1967.

